

## JOLY Eugène, Antoine, Jean *alias* Jean

(1920 - 2005)

Déporté résistant

### • **Éléments biographiques :**

Jean Joly est né le 9 août 1920 à **Saint-Denis** (La Réunion). Il est le fils de Joseph et Victorine Carrère.

Après des études secondaires au lycée Leconte de Lisle (**Saint-Denis**), il part en 1938 pour la métropole afin de poursuivre des études de droit à l'École coloniale et à la Faculté de droit à **Paris**.

### • **Carrière militaire et campagnes :**

Absent de La Réunion lors de la mobilisation générale, il n'est pas appelé sous les drapeaux. Il rejoint la résistance intérieure par l'entremise de son ami Robert Piat dit Teddy<sup>1</sup>, lui aussi originaire de La Réunion, le 1<sup>er</sup> octobre 1942 en qualité d'agent P2<sup>2</sup> au sein des groupes francs du mouvement *Combat* avec le grade de sous-lieutenant. Il est alors chargé de mission pour Jacques Renouvin. En décembre 1942 il est chargé de l'organisation des groupes francs de la région de **Toulouse**. Le 24 décembre 1942, il fait partie de l'équipe envoyée libérer la résistante Berthy Albrecht, alors internée à l'asile de **Lyon**. Arrêté le 7 avril 1943 à **Paris** par la Gestapo alors qu'il essayait d'organiser l'évasion de Jacques Renouvin, il est emprisonné à **Fresnes** jusqu'au 6 septembre 1943 avant d'être déporté à **Mauthausen**. Libéré le 15 mai 1945, il est hospitalisé en Suisse avant d'être rapatrié le 14 septembre 1945. Le 23 janvier 1948, son grade de sous-lieutenant est officiellement homologué avec prise de rang au 1<sup>er</sup> avril 1943.

De retour sur l'île de la Réunion (**Saint-Denis**) en 1951, il est reconnu déporté résistant le 13 février 1956.

Jean Joly meurt à **Saint-Denis** le 26 mars 2005.

### • **Décorations et citations :**

Chevalier de la Légion d'Honneur par décret du 28 octobre 1970. « *Résistant jeune et ardent qui dès septembre 1942 mit son activité au service des groupes francs comme agent de liaison. Participa à l'évasion d'un agent et à différents coups de main contre des collaborateurs, puis fournit de nombreux renseignements sur les usines du Sud-Ouest. Toujours plein d'allant et de courage sur maintenir le moral des G.F. qu'il contactait. Fut arrêté en mission à Paris, interné à Fresnes et déporté en septembre 1943 à Mauthausen. Malgré la vie pénible qu'il mène en Komando pendant 20 mois ne faiblit jamais et fut un réconfort moral pour ses camarades* ». Cette nomination comporte l'attribution de la Croix de Guerre 1939-1945 avec palme. Croix du combattant volontaire de la guerre 1939-1945.

### • **Sources :**

Service historique de la défense, Vincennes : SHD GR 16 P 310666 (dossier de résistance). DAVCC, Caen : 21 P 577 077.

---

*Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Les archives des Départements et Régions d'Outre-mer et celles de Collectivités d'Outre-mer ont également été mobilisées. Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.*

---

<sup>1</sup> Robert PIAT fait l'objet d'une fiche fournie par le SHD.

<sup>2</sup> Les résistants agents de réseaux sont classés selon les codes suivants :

- 0 ou 01 : Agent répertorié qui travaille pour la résistance occasionnellement ;

- P1 : Agent de renseignement ou responsable qui travaille pour la résistance d'une manière habituelle ;

- P2 : Agent de renseignement ou officier responsable qui travaille en permanence pour la résistance.